







FEUILLETON de « LA GRUYÈRE »

La Neige sur les Pas

par Henry BORDEAUX de l'Académie française.

Mais elle, reprit Mme Romenay, dans sa fuite, sais-tu si elle ne pensait pas à toi, à sa fille, à sa maison bien plus qu'à son amour? A distance, nous transformons les passions. Elles ne donnent pas le bonheur que nous imaginons. Oui, nous devons nous tromper sur elles. Pour une femme, rien ne vaut l'ordre des jours et la paix du foyer. Elles ne le savent pas tout de suite, elles sont faibles, elles sont guettées, mais c'est ainsi, crois-moi.

Et trouvant dans sa maternité ce que le prier du Saint-Bernard tirait de la foi et de la connaissance des hommes, elle affirma:

— Quand tu as revu Thérèse vivante, ne m'as-tu pas dit ta joie? Il faut, Marc, il faut dépasser le mauvais amour qu'ils ont eu l'un pour l'autre. La pauvre enfant qui t'a fait tant de mal, il faut l'aimer mieux, l'aimer avec ce qu'il y a de meilleur en toi. Notre douleur, à quoi servirait-elle, sinon à nous agrandir, à nous améliorer? Apprends à ten servir. Ecoute Dieu en toi.

— Je ne suis qu'un homme. Jamais je ne pourrai.

— Essaie. Le pardon engage plus encore celui qui pardonne que le coupable. Sans quoi, bien-tôt, il rabaisserait l'un et l'autre au lieu de les relever. Du moins, je le crois, Marc: je ne sais pas bien.

Par cette restriction elle entendait supprimer toute allusion à son propre passé. Elle qui avait si souvent pardonné, elle écartait maintenant son cas personnel, quand tout à l'heure elle l'offrait en holocauste. De nouveau, il attendit un peu avant de répondre, puis il prononça: — J'essaierai. Ce serait le salut... Oui, les dépasser, dépasser leur amour.

Son orgueil le soutiendrait. Il ferait, dans cette lutte, appel à son orgueil. N'avait-il pas toujours pu compter sur lui pour ne pas faiblir?

...Quand sa mère, le croyant calmé, le quitta, pleine d'espérance, — sa mère qui était venue se diminuer, s'accuser, pour racheter Thérèse, et qu'il regarda s'éloigner avec une tendresse nouvelle, — comme il se remettait à ses occupations et dépourvillait son courrier délaissé pour se reprendre à la vie qu'il tâcherait d'accepter désormais, il fut surpris d'ouvrir une lettre de Mme André Norans qui lui demandait une entrevue.

II

C'était une bien singulière préparation à la visite de Mme Norans que de relire les lettres adressées à Thérèse par son amant.

Ces lettres qui longtemps avaient réchauffé la haine de Marc Romenay et que dans son sentiment de l'honneur il n'avait jamais pu reprendre sans une honte secrète, — une honte dont sa passion ne triomphait pas toujours et qui plus d'une fois lui avait fait rejeter au fond du tiroir ces témoignages dérobés, — elles exerçaient maintenant sur lui une attraction différente. Il ne poursuivait plus de vengeance contre le couple qui avait détruit son foyer. Pourquoi être injuste envers eux? Quand il prononçait contre sa femme une condamnation absolue avant la réconciliation du Grand-Saint-Bernard, n'était-ce pas son propre cœur qu'il frappait, et tout son passé qu'il atteignait par surcroît?

Non, il n'avait pas aimé une créature indigne. Il ne s'était pas trompé sur celle qu'il avait rencontrée un jour d'été lumineux, sous une allée de châtaigniers au-dessus d'un lac, devant une vieille maison, et il avait été séparé d'elle par une puissance qu'il s'expliquait mieux, — qu'il s'expliquait mieux en rendant hommage au mort dont le père Sonnier, à l'hospice, n'avait pas craint de célébrer devant lui le courage et dont il osait, lui, plus hardi encore, mesurer la séduction.

Elles étaient, ces lettres, pleines de jeunesse. Ce n'était pas cette première jeunesse, maladroite et volontiers absurde, chargée d'imagination et de romanesque, qui croit nécessaire d'ajouter à la réalité et qui mêle tant de notes fausses à son exaltation amoureuse. Plus tard, on n'éprouve plus le besoin de transformer le monde, car on le connaît mieux, et l'on a découvert les infinies ressources dont le cœur dispose pour la joie et la douleur, ces sœurs jumelles toujours prêtes à se renforcer l'une l'autre. Et si l'on a gardé sa fraîcheur et son élan, la sensibilité plus juste emploie, pour s'analyser ou s'offrir, des expressions plus touchantes parce que plus directes.

Ainsi André Norans se trouvait lui expliquer le cœur de Thérèse que leur lutte avait déchiré. Le charme qu'il avait ressenti sans se le définir à lui-même, soit qu'il n'eût pas pris la peine de l'approfondir au cours d'une conquête trop rapide et trop peu disputée, — la jeune fille, dépourvue de toute coquetterie, avait été si étonnée de sa demande et s'était si spontanément promise dans son émoi, — soit que, de race plus active, il n'eût pas éprouvé le besoin de ces retours en arrière et de cette connaissance pourtant précieuse, — ce charme délicat, si simple qu'on pouvait ne pas s'en apercevoir, voici qu'il le voyait découvert, et comme mis à nu, dans des passages tels que celui-ci, cueilli dans les

premières lettres, quand les « Madame » et les « Thérèse » se mêlaient encore, et quand la douceur d'un sentiment qui redoutait de n'être pas partagé tentait de se cacher sous de la grâce et de la gaminerie, comme on s'abrite du jour derrière un rideau d'arbres peu épais:

Ce qui me plaît en vous, madame, c'est que, sans le vouloir, vous ne ressemblez à personne. Ah! que ces mots-là sont bêtes pour dire une chose si vraie! On nous fabrique aujourd'hui des femmes qui, déguisées, talonnées, et, par-dessus le marché, festonnées de littérature et d'art, sont pourtant toutes pareilles. Elles se composent elles-mêmes comme des poèmes, sans compter les coups de pinceau. Elles sont « faites » chaque matin pour toute la journée, et vous, c'est chacun de vos mouvements ou de vos gestes, chacune de vos paroles ou de vos émotions, qui vous font au fur et à mesure. Ecoutez-les: elles ont toujours un petit honiment prêt à sortir de leurs lèvres peintes. Il y a le couplet sur la mer et sur la montagne, sur les clochers et sur l'Italie, sur le vent et sur les routes, sur les saisons, sur la chose à la mode, sur l'amour. Cela se présente comme un petit four sur un plateau. Cela se débite à merveille. L'important, c'est de ne déranger ni la toilette, ni la figure, ni la ligne. (A suivre).

„La Gruyère“ est le journal le plus répandu dans la région: il constitue donc un organe de publicité de premier ordre.

Editeur responsable: Alph. Glasson, Bulle.



Le bonheur par la santé

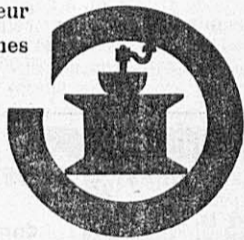
Un cri joyeux s'échappe de toutes les poitrines lorsque la Maman apporte le BANAGO, cacao à la banane. Joie compréhensible du reste, car, d'un goût exquis, BANAGO contient les éléments nutritifs indispensables à l'organisme pendant la croissance. BANAGO rend vos enfants joyeux, vigoureux et résistants aux maladies.

BANAGO

95 cts. le paquet de 250 gr. dans toutes les bonnes épiceries, drogueries, etc. NAGO OLTEN

Form for requesting a sample of BANAGO. Includes fields for name, address, and date. Text: 'Bon pour un échantillon de BANAGO. Veuillez le remplir et nous l'adresser collé sur une carte postale ou dans une enveloppe (ne pas fermer). Affranchir à 5 Cts.' and 'Gratis' logo.

Franck spéciale mieux que tout autre complément, relève parfum et couleur du café. En paquets jaunes avec le Moulin à Café!



Société pour la location des bâches, GUIN

Pour la prochaine saison, nous recommandons notre nouvelle

CANTINE

transportable, avec 1200 places assises et grand podium, de même que notre grand choix en

BACHES

imperméables, convenant très bien pour couvrir places de construction, halles, bancs de marché, etc.

Ouvriers spécialistes pour le montage et démontage à disposition.

Pour de plus amples renseignements, s'adresser à P. 31.015 F

Vve Th. JENDLY-ZURKINDEN, GUIN. (Téléphone 1)

Tous

les imprimés sont livrés rapidement, soigneusement et à prix modérés par l'IMPRIMERIE de « LA GRUYÈRE » Téléphone 150.

Pour un auto-taxi téléphonez au N° 306 GARAGE MODERNE Service jour et nuit. Prix modérés. A. LUTHY, BULLE.

Mise de bois.

La commune de Lessoc vendra en mises publiques, le lundi 28 janvier, un certain nombre de numéros de bois abattu.

Les forestiers seront à disposition des amateurs les 25 et 26 dès 8 h.

Les mises auront lieu dans une salle particulière de l'Auberge communale à 14 heures. — Les conditions seront lues avant les mises.

Lessoc, le 14 janvier 1929. Par ordre: Le Secrétaire.

REMERCIEMENTS

La maison BINZ frères remercie très vivement les Autorités de Bulle et le Corps des Pompiers en particulier du prompt secours qu'ils ont donné lors du sinistre de lundi soir.

Robert Dousse Notaire

Hôtel de Ville BULLE Téléph. 67 Renseignements. Gérances d'immeubles. Partages. — Successions.

Salsepareille Model

de goût délicieux purifie le sang. Pour se distinguer dorénavant plus facilement de ses imitations, ce dépuratif de vieille renommée portera le nom déposé Modélia. Si vous désirez un dépuratif d'élite demandez donc Modélia dans les pharmacies. Pharmacie Centrale, Madlener-Gavin GENEVE — Rue du Mont-Blanc, 9

A Bulle: Pharmacie Rime

Location de montagne.

La Commune d'Enney expose en location, par voie de soumission, son pâturage des SERNIOULES, pour le terme de 2 ans, entrée en jouissance au printemps 1929. Pour renseignements s'adresser au Secréariat communal. Les soumissions seront déposées auprès de M. le Syndic jusqu'au samedi 2 février à 8 heures du soir. Enney, le 19 janvier 1929.

Par ordre: Le Secrétaire.

On demande pour le 1er février un bon domestique de campagne sachant traire et faucher.

S'adresser à Publicitas Bulle, sons P. 7028 B.

A vendre environ 3000 pieds de foin et regain

1ère qualité, ainsi qu'un bon char à un cheval, avec pont et couvet. S'adresser à Casimir Pillet, La Tour de Trême.

On demande de suite 10 bons bûcherons

munis de leurs outils, et connaissant bien la partie bûcheronnage. S'adresser à Adrien Tavernier, Panex s/Ollon, (Vaud).

Domaine A LOUER

un domaine de 28 poses en un seul mas, très bien situé sur la route cantonale BULLE-GRUYÈRES. Pour tous renseignements s'adresser J. BOSSON, agence Immobilière, BULLE.

Vente de bois à papier.

La Commune de La Tour-de-Trême met en vente, par voie de soumission, env. 70 stères de bois à papier préparé dans la forêt de Sauthaux.

Les soumissions seront reçues chez M. le Syndic jusqu'au vendredi 25 janvier, à 20 heures. La Tour, le 19 janvier 1929. Le Conseil communal.